

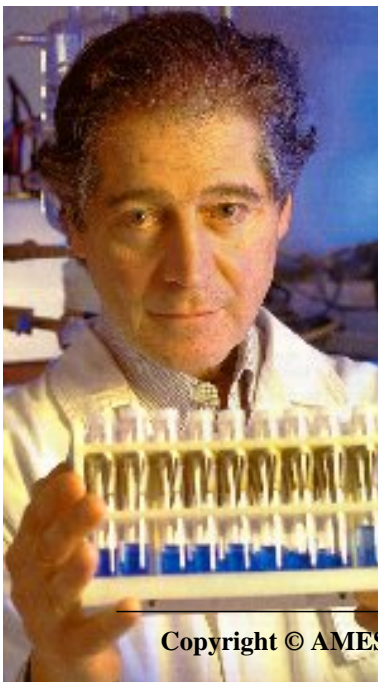
<https://www.ameSSI.org/Sur-le-role-des-chercheurs-dans-la>



Sur le rôle des chercheurs dans la recherche biologique

- CHERCHEURS-SAVANTS-DECOUVERTES

- Dr Jacques Benveniste



Date de mise en ligne : jeudi 11 novembre 2004

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Sommaire

- [Sur le rôle des chercheurs dans la recherche biologique](#)

Sur le rôle des chercheurs dans la recherche biologique

En surfant sur le site de la revue anglaise « The Anomalist », je suis tombé sur un article de Jacques Benveniste, en anglais, publié dans cette revue en 1998 :

*"On the Role of Stage Magicians in Biological Research
A Commentary by Jacques Benveniste and Peter Jurgens"*

Benveniste explique notamment que 4 expérimentations, surveillées par le trio comprenant Randi, avaient bien fonctionnées. Seule la dernière expérience aurait ratée. Preuve d'une fraude selon Randi.

D'autre part des scientifiques, curieux mais sceptiques, auraient entre temps été eux-mêmes convaincus en participant à des manip (Alfred Spira notamment).

Le point soulevé dans l'article est surtout que, malgré les manip, malgré les scientifiques qui reproduisent les expés indépendamment, malgré l'intérêt suscité par ces travaux depuis plus de 10 ans, Benveniste entend toujours la même rengaine du côté de ses détracteurs : qu'avez-vous à répondre aux accusations de Randi ?

(lesquelles accusations, d'après Benveniste, sont simplement de suppositions de possibilité de fraude, sans qu'aucune preuve ne puisse être apportée).

Le texte en entier :

<http://www.anomalist.com/commentari...> [http://www.anomalist.com/commentaries/magician.html]

[AT]+ Grégory

Un commentaire par Jacques Benveniste et Peter Jurgens

Les événements ont des ombres – parfois pour le meilleur, parfois pour le plus mauvais. Dans n'importe quel cas donné, il est habituellement facile assez de décider l'one-way ou un autre. Ou ainsi il semble. Malheureusement, les ombres changent avec le dépassement du jour et nous pouvons être menés à l'épreuve de révision unquestioned précédemment des avis.

En 1987, après cinq ans de recherche, mon équipe (Jacques BENVENISTE) a édité des résultats dans le journal scientifique *derégulation, nature*, prouvant que les anticorps fortement dilués, qui défendent outre de la maladie, pourraient causer la dégranulation des basophiles. (Basophiles sont les cellules de sang blanches contenant des granules aisément souillés par les colorants basiques.) C'étaient des résultats exceptionnels, et nous avons reçu le traitement exceptionnel. La condition pour l'acceptation était que la nature envoient une équipe pour étudier notre laboratoire. Le peloton de fraude d'trois-homme, qui est arrivé en 1988, nous a faits honneur. Un membre était le rédacteur de gestion du journal scientifique le plus honorable sur terre. Un autre était un jeune scientifique qui s'était échappé, il doit être admis, une carrière plutôt unspectacular de recherches en tournant le type de fraude et en associant son nom à celui d'une victime illustre, le lauréat David Baltimore Nobel.

Et le troisième membre du peloton de fraude ? Un magicien d'étape ! Cependant, notre magicien d'étape n'était pas votre prestidigitator banal : il a eu, dans la tradition établie par Houdini, depuis longtemps décidé pour devenir un défenseur de la « rationalité » contre la frange et les creepy-crawlies irrationnels en général. Nous.

Je ne demeurerai pas sur les conclusions défavorables des membres scientifiques du comité. Ce n'est pas que je souhaite éviter le sujet, mais plutôt que je souhaite rester sur le sujet : le rôle des magiciens d'étape dans la recherche biologique. En bref, ils ont conclu l'absence d'un effet parce que, après quatre expériences réussies, un cinquième « n'a pas fonctionné. »

Dans la réfutation, je renvoie simplement le lecteur à l'article confirmant nos résultats initiaux, qui sont apparus en sciences de Comptes Rendus de l'Académie des De Paris en 1991, où nous rapportons les résultats des expériences sans visibilité suivantes entièrement conçues et courons par professeur Alfred Spira, et sa unité de recherches des experts statistiques indépendants.

Maintenant de nouveau au magicien. Il nous a vraiment faits fiers. Il a eu, en effet, dans son chapeau, plusieurs plumes intéressantes se vanter environ au cours de ses conférences (vraisemblablement lucratives). On était Uri Geller. L'objet d'une campagne de ridicule déguisée comme rationalité, les capacités de Geller a été nié. Le prestidigitateur pourrait également plier le métal en utilisant les tours de son commerce. Une autre plume était l'université de l'affaire de Washington à laquelle les faire-valoir ont planté par notre prestidigitateur sous le couvert des résultats truqués de sujets d'expérience et mené un département entier de recherches sur une poursuite vaine sauvage pendant plus d'une année avant qu'il – au plaisir des ces disposé pour sacrifier l'honnêteté intellectuelle pour le plaisir – ait triomphalement proclamé son trickery.

En passant au-dessus d'autres coups, nous laisser de retour à notre laboratoire, où le magicien a examiné le travail avec une attention professionnelle, notant personne a su ce qui, parce que lorsqu'il accuse pas une âme ni a réclamé la découverte de n'importe quel secret foncé. Il était avec surprise, donc, que nous avons lu dedans le rapport de nature sur la visite, de son observation (aucun doute avec un oeil excessivement professionnel, parce que de personne d'autre n'avait noté) que le morceau de papier contenant les codes attachés du ruban adhésif au plafond (les expériences étaient abat-jour exécuté) avait été trifouillé. En outre, ses qualifications lui ont permises d'avoir observé qu'un petit, stepladder d'ultra-lumière se penchant contre un mur voisin avait changé la position durant la nuit. Un est laissé légèrement confondu quant à la motivation pour ce skullduggery supposé, parce que il a précédé l'expérience non réussie simple. Ce qui importe est que cet « exposé » a transformé un laboratoire prestigieux de plus de 50 chercheurs en plume dans le chapeau d'un magicien.

En arrière en 1982, quand un chercheur dans notre laboratoire a présenté la première fois des résultats proposant que des substances, diluées jusqu'à ce qu'aucune molécule ne pourrait probablement être présente, a maintenu leur activité, I (JB) avait été aussi sceptique que n'importe quel magicien et lui avait envoyé de nouveau au contrôle le

sien travail. Mais on l'a confirmé. En fait, en années qui ont suivi, dix chercheurs ont examiné une variété de systèmes biologiques, fréquemment en utilisant des expériences sans visibilité, et ont confirmé la réalité de l'effet élevé de dilution. Mais le magicien et ses associés pourraient aussi bien avoir ramené ces années de recherche à un souffle de fumée. De ragaillardir l'exploration scientifique, notre travail a été transformé en répétition désespérée, commençant par l'étude de Comptes Rendus mentionnée ci-dessus, afin d'essayer de convaincre la communauté scientifique. Michel Schiff, un physicien-tourner-sociologue qui a étudié notre groupe, remarqué que, alors que les 200 expériences précédant visite « du peloton de fraude la » incluaient 24 d'une nature exploratoire, la correspondance poteau-visitent la figure avait juste six ans. Quatre-vingt-quinze pour cent de nos expériences ont eu des répétitions simples devenues des expériences plus tôt.

D'ailleurs, nos tentatives de convaincre ont été dirigées à une communauté scientifique dominée par des chefs jaloux, en tant que toujours, du statu quo ce qui leur a donné leur statut. Avec la tonalité placer par le tendre-poseur et son magicien de cour, la communauté n'a eu besoin d'aucune autre invitation. Le chercheur qui a osé a consacré n'importe laquelle de ses ressources à la recherche dans ce domaine a compromis ces ressources. Contre ce contexte, est-il vraiment impair que professeur Roberfroid de Louvain en Belgique devrait s'asseoir sur les résultats d'environ 3600 expériences élevées de dilution exécutées dans quatre laboratoires indépendants ? Au lieu de créer une atmosphère en laquelle le travail des 17 équipes de niveau élevé qui, jusqu'ici, ont eu le courage de soumettre avec succès (combien sans succès ?) les articles sur des dilutions élevées aux journaux honorables et arbitrés, à notre magicien et à ses collègues ont fait à leur travail une facette de la science qui doit être évitée.

Les spiritueux libres potentiels ont besoin de regard pas autre que notre propre laboratoire : nous avons perdu nos lieux et nos poteaux parce que nous avons refusé de trahir nos résultats. Mais, entre les répétitions, nous avons trouvé l'heure de faire notre devoir : la recherche a visé à comprendre la nature physique du signal biologique. En particulier, nous nous sommes posés des questions au sujet de la nature de l'activité dans des dilutions élevées et, suspectant une certaine sorte d'électromagnétisme impliquante de commande, nous a proposé aux physiciens locaux qu'elles essayent d'effacer le message en utilisant un champ magnétique alternatif. Au cours d'environ 100 expériences sans visibilité, nous avons correctement identifié le tube en lequel elles « s'étaient ainsi effacées » l'information élevée de dilution. Au commencement les sceptiques, ces physiciens sont maintenant les défenseurs loyaux.

Une fois que nous nous rendions compte que l'information s'est composée d'un certain genre de commande électromagnétique, nous avons alors évalué l'hypothèse que l'information pourrait être transmise utilisant un appareil électronique. Malheureusement, le lecteur souhaitant vérifier les détails de cette expérience dans un journal scientifique sera déçu. Pour le moment, bien que les expériences critiques aient été abat-jour exécuté et dans deux laboratoires différents, et bien que les statistiques fournies sont rendues superflues par l'importance et la fiabilité de l'effet de transmission, défi de rédacteur de journal ne touche pas l'article rapportant cette recherche. Une anecdote illustre la situation.

Trois ans après l'affaire de nature, I (PJ) heureusement annoncé, à un parapsychologist éminent j'ai su, que j'avais obtenu un travail en laboratoire de Jacques Benveniste. Dans la réponse, j'ai reçu une lettre congratulatory qui, cependant, a contenu ce que le Français appellerait, « un mineur de B, » sous forme de question : Avions-nous répondu aux objections du magicien ?

Préoccupant pendant que cette situation peut être, pour nous-mêmes et la communauté de recherches, nous sommes parvenus à continuer notre travail. Bien que d'isolement et travaillant avec les ressources limitées, nous puissions maintenant démontrer que ce « message moléculaire » apparent peut être digitalisé et stocké sur n'importe quel disque d'ordinateur, prêt pour la transmission à tout moment à un système biologique dans la même salle ou, par l'intermédiaire de l'Internet, à l'autre côté de la planète. Mais, parce qu'un prestidigitator a tardivement réclamé qu'il s'était rendu compte qu'il avait vu que quelqu'un doit avoir joué du violon une chute de papier pour ne pas mentionner un stepladder...

Peut-être le lecteur comprendra juste comment énormément absurde la situation est si nous décrivons la vie dans le gouvernement moyen ou le laboratoire scolaire de recherches comme nos propres, en France, dans les décennies se fermant du 20^e siècle. Un dispositif essentiel de recherche médicale est sa franchise : les laboratoires ne sont pas hermétiques ou voués au secret comme des covens de sorcières ou des sociétés des prestidigitateurs. Comme les disciples errants médiévaux, les chercheurs relèvent et vont et, de la structure de laboratoire, changent des équipes, se lient d'amitié au-dessus du café, et de la baisse près pour des causeries avec des collègues. Les chercheurs examinent chaque autres résultats. Ce partage des résultats peut être formalisé, car il est souvent aux Etats-Unis. En France, notre laboratoire était rare en ce matin un entier par semaine a été consacré à la présentation et à la critique des résultats. Nos résultats jamais ont été mystérieusement produits, comme a été réclamé, ni ils ont disparu un-attaqué ou un-défendu. Au contraire, nos résultats ont été produits dans un environnement ouvert et transparent, sous l'examen minutieux d'une population changeante les professionnels de plus ou moins impliqués.

Ni étaient nos résultats produits sous pression à partir de la tête de laboratoire, comme a été également réclamé. Dans les établissements français de gouvernement, comme notre vieux laboratoire, le directeur a peu de puissance au-dessus des membres de personnel, du chercheur le plus aîné au technicien le plus humble, étant donné que leur employeur est le ministère de la recherche plutôt que n'importe quel laboratoire particulier de recherches. Les chercheurs de titular, en particulier, ont leurs propres équipes et apprécient l'autonomie presque complète. Elle vaut la peine de remarquer qu'elle était juste une telle équipe qui a réalisé l'étude définitive sur la transmission de l'activité moléculaire visée ci-dessus.

Tout ceci se tient dans le contraste rigide à la découverte tardive d'un magicien qu'il avait vue. Il y a de crédibilité dans le poids de toute cette recherche, conduit à "très souvent abat-jour" des années d'excédent, dans un laboratoire ouvert, pour, avant et par toute une série des chercheurs. Il appelle également des questions de motivation. Nous avons eu tout à perdre ; et le perdre que nous presque. Notre prestidigitateur... bien, il a eu, comme déjà remarqué, le Houdini magnifique comme modèle. Houdini, en fait, a fait beaucoup pour son image par son campagne agressive pour critiquer des tentatives sérieuses d'étudier des phénomènes mediumistic. Ce n'est, peut-être, aucune surprise, puis, que notre prestidigitateur s'est appliqué (penché à ?) la même logique douteuse que Houdini : si je peux jeter une clé dans les roues de quelqu'un d'autre recherche sérieuse, alors cette recherche ne signifie rien ; si je peux faire (réclamation à faire) la même chose qu'il fait par des moyens frauduleux, alors il, aussi, doit l'avoir faite de cette façon. Plutôt que passer trop d'heure sur ceci, nous voudrait noter la coexistence peu probable, dans le même individu, de la moralité élevée qui motive censément ceci qui démystifie et de la moralité légèrement plus douteuse (l'unscrupulousness cavalier ?) implicite dans de telles pratiques en matière de sorcière-chasse. Imaginer, pendant un moment, l'état d'une communauté de recherches où la plantation des faire-valoir dans les établissements proposant différentes théories était technique normalisée ! L'image de la réflexion consacrée s'est traditionnellement associée aux tâches floues de recherches, seulement pour être remplacée par cela de la politique machiavelic de puissance et "pourquoi not ?" guerre de troupe.

Curieusement, en même temps dans sa carrière, notre magicien était un scientifique. Oui ! Un scientifique ; un vrai technicien de laboratoire de phase. Quelques journalistes se tiennent toujours dans l'admiration de cet accomplissement. Même des établissements de médias tels que le gardien ont édité des articles laissant un avec le sentiment que ce ex-statut élevé a qualifié réellement un prestidigitateur pour ces abat-jour et interférence blundering avec la recherche financée par le contribuable. Le magicien dirait sûrement ainsi. Il appelle son interférence irresponsable avec l'université du travail de Washington, « recherche sociologique. » Peut-être, puis, nous devrions exploiter ce hithertofore unimagined l'aptitude et invitons le prestidigitateur à discuter les points statistiques plus fins avec professeur Spira, qui a couru les expériences sans visibilité qui, suivant au débâcle de nature, avons confirmé l'effet élevé de dilution. Ou avec Dr. Michel Schiff ou Dr. Isaac chercheurs tout haut-qualifiés, sceptiques, et désintéressés de Behar "qui ont pris le temps de faire la science.

Mais elle est avec de tristesse que nous, du laboratoire de biologie de Digital, devons observer que l'histoire du futur conclura que l'application d'une des technologies les plus prometteuses de ce futur pour adresser la douleur

humaine a été retardée par au moins dix ans et a presque éliminé parce que la brève visite et la réalisation tardive d'un ex-technicien qu'il avait vue compter plus que des années de travail dans le haut laboratoire principal simple de recherches de dilution qu'il a pris le temps de visiter. Mais, puis, qui s'inquiète ? Pour, implicite dans les conclusions du Randi étonnant et de ses collègues, englouties par anonymat compatissant, était l'insinuation simple, « il obtient le résultat escompté. » presque.....

Copyright 1998 par l'Anomalist

C : \Documents and Settings\Einstein\Local Settings\Temp\sieCF2.htm

Traduit par l'Association A M E S S I

<http://www.amessi.org>

en juillet 2004



Dr Jacques Benveniste et Dr Albert-Claude Quemoun Photos prise par Laure Pouliquen en Septembre 2003 lors de la conférence privée dispensée par le Dr Benveniste au sein du Laboratoire Parisien du Dr Quemoun (Laboratoire Homéopathique Sscientifique & Rocal)